

COMPTE-RENDU SOMMAIRE D'UN VOYAGE AU GROENLAND.

JUILLET-SEPTEMBRE 1948

Par Jacques DAGET.

Le Danemark entretenant deux bases scientifiques permanentes, à Ella Ø et Eskimonaes, sur la côte nord-est du Grönland, chaque été un bateau est armé qui ravitaille le personnel hivernant et en assure la relève. Des équipes de spécialistes profitent de ce voyage pour effectuer à terre diverses missions, durant la courte période où l'état de la banquise autorise l'accès des côtes.

Grâce à l'appui de M. le Professeur PIVETEAU, à qui j'exprime ici ma vive gratitude, j'obtins d'accompagner cette année le Dr. JARVIK (de Stockholm) et le Dr. WÄNGSÖ (d'Upsal) qui, assistés de trois autres collaborateurs, se proposaient de récolter des fossiles dans le Dévonien supérieur du fjord François-Joseph (73° lat. N.). L'expédition, organisée et dirigée par le Dr. Lauge Koch, comprenait, outre l'équipe des paléontologistes, des géologues danois, suédois, suisses et anglais. J'étais le seul Français. Nous partîmes de Copenhague par avion le 10 juillet, à destination de l'Islande. Le 13, nous nous embarquâmes sur le s/s *Gustav Holm*, accosté dans le port d'Akureyri. L'appareillage eut lieu le lendemain. Au terme d'une navigation facile, bien que les 160 derniers milles eussent été parcourus au milieu des floes, le bateau ne put franchir la bordure de la banquise qui fermait l'entrée du fjord François-Joseph. Ce fut l'hydravion du bord qui nous transporta, ainsi que notre matériel, au pied du Mont Celsius à la pointe orientale de l'île Ymer. Le 10 août, le s/s *Gustav Holm* pénétra dans le fjord, et nous transborda sur la rive nord, au pied du Mont Nathorst, dans la péninsule de Gauss. Nous y restâmes jusqu'au 2 septembre. La durée de notre travail effectif sur le terrain se monta donc à 40 jours, pendant lesquels nous campâmes sur l'une ou l'autre rive du fjord François-Joseph. Le retour s'effectua par l'île Ella, le fjord Kong Oskar et Fleming land. Nous débarquâmes à Akureyri le 8 septembre, et rejoignîmes Copenhague par avion le 10.

Ce voyage me permit :

1^o) D'examiner les conditions écologiques caractérisant le milieu terrestre côtier, durant la période d'été, où le soleil ne se couche pas et où neige et glace ont pratiquement disparu. La flore et la faune, l'une et l'autre très pauvres et localisées dans les régions basses,

sont faciles à inventorier. Au point de vue biologique, il faut noter la disparition totale de l'Homme et du Renne qui avaient réussi à se maintenir pendant longtemps sous ces climats. Nous avons la preuve que cet événement s'est produit durant la seconde moitié du XIX^e siècle, mais les causes et les modalités en sont inconnues. Parmi les nombreux vestiges de la civilisation esquimau qui subsistent sur les rives du fjord François-Joseph, beaucoup n'ont pas encore été fouillés systématiquement.

2^o) D'étudier le Dévonien supérieur sous le facies « Old Red ». Dans la péninsule de Gauss, la stratigraphie de ces dépôts qui atteignent une puissance considérable, apparaît particulièrement nette. Mais ces séries sédimentaires intéressent encore plus les paléontologistes que les géologues, car elles recèlent au sommet (série du cap Graah et série du Mont Celsius) une faune très particulière. Nous y avons récolté des restes d'Antiarches (*Remigolepis*) très nombreux, d'Arthroires (*Phyllolepis*), de Crossoptérygiens, de Dipneustes, de Rhynchoptéridés et de Stégocéphales. Les fossiles, souvent en excellent état de conservation, se trouvent principalement dans les blocs de grès qui forment des cônes de débris et des talus d'éboulis le long des pentes des Monts Celsius, Nathorst, Wimann, Stensiö et Smith Woodward. Les espèces représentées sont peu nombreuses et appartiennent uniquement aux Vertébrés. Toutefois, les horizons les plus récents livrent quelques empreintes de tiges végétales. Le Dévonien supérieur du Grönland s'est probablement déposé dans un bassin de subsidence lacustre, au pied d'une région montagneuse.

Tout le matériel que nous avons ramassé, était destiné à enrichir les collections des laboratoires et musées suédois ou danois. J'ai seulement rapporté à titre de collection personnelle, quelques échantillons géologiques et zoologiques.

En terminant, je tiens à remercier le Dr. LAUGE KOCH et ses collaborateurs, qui m'ont accueilli avec la plus grande cordialité, ainsi que le Dr. JARVIK et le Dr. WÄNGSÖ, avec lesquels j'ai constamment travaillé sur le terrain, et qui m'ont fait bénéficier de leur expérience des expéditions au Grönland et de leur connaissance du Dévonien.